

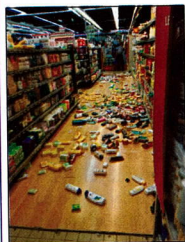
FEDOM

Il est urgent de renforcer le plan séisme Antilles

Un séisme fort, de magnitude 6.1 sur l'échelle de Richter, a été enregistré en Martinique, vendredi. Ce tremblement de terre qui a été fortement ressenti à travers toute l'île, notamment dans les communes proches du littoral atlantique, a également été ressenti en Guadeloupe. La FEDOM exprime à tous ceux qui ont été touchés, entreprises ou particuliers, toute sa sympathie.

Rappelons que la Martinique et la Guadeloupe sont les seules régions françaises classées en zone rouge : zone sismique maximale. Mais cela nous amène à repenser la question qui dérange : Les Antilles sont-elles prêtes à faire face à un séisme majeur ?

En 2007, l'État avait défini une première phase d'un plan séisme (2007-2013), reposant sur la réduction de la vulnérabilité du bâti public existant, relatif à quatre ensembles prioritaires de bâtiments : les bâtiments et les infrastructures de gestion de crise, les établissements d'enseignement, les établissements de santé, et les résidences de logements sociaux.



Cette première phase avait été estimée initialement pour un montant s'élevant à près d'un milliard d'euros : environ 600 M€ pour le secteur de la santé et 343 M€ pour les autres secteurs.

Le 4 août dernier, les ministères de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer et le ministère des Outre-mer ont publié un document d'étape intitulé « Plan séisme Antilles-Horizon 2020 ». Or, le document le reconnaît, les objectifs en termes de nombre de bâtiments à remettre à niveau n'ont pas été atteints pour plusieurs ensembles de bâtiments, et notamment pour les établissements publics d'enseignement du premier degré (30 écoles terminées sur 100 prévues au cours de la 1^{ère} phase et 543 à remettre à niveau au total).

Ce travail, dont nous ne contestons pas l'importance, est donc loin d'être achevé car le coût total des travaux est estimé à environ 6 milliards d'euros. Il est donc urgent de passer à la vitesse supérieure et de faire du plan séisme une priorité absolue. Il y va de la sécurité de tous..

(La lettre d'information hebdomadaire N° 240 du lundi 6 février 2017). ■

CNCP*

Vous avez dit modernité ?

Ils sont professeurs en économie ; ils sont ceux qui labellisent les civilisations, ils sont les élites dont la mission est d'indiquer aux peuples ignorants ce qui est bon pour eux. Du haut de leur chaire, voila ce qu'ils nous disent :

« Les écologistes sont des rêveurs qui interdisent le développement économique et la création d'emplois. »

« Ceux qui parlent de gestion responsable des ressources et de protection du vivant, sont des individus passésistes qui bafouent **ma** liberté d'avoir **mon** réfrigérateur et **ma** belle voiture. »

Que la production mondiale de déchets représente de 3,4 à 4 milliards de tonnes par an (*) - dont des centaines de milliers sont toxiques- quelle importance ? Que le productivisme démentiel soit responsable d'un changement climatique porteur de catastrophes planétaires, que des milliers d'espèces disparaissent, que l'équilibre des écosystèmes soit rompu, que les ressources naturelles s'épuisent et que les générations futures en subissent les conséquences, tout cela ne compte pas.

Que le système, pour satisfaire ses privilégiés, impose à des milliards de personnes de vivre dans des conditions infrahumaines, ce n'est qu'une rançon dérisoire de leur aisance.

« Vous aurez beau décrier la publicité, l'aliénation et le conditionnement, **mes** désirs doivent être satisfaits ! J'assume mes choix et après moi le déluge ! »

« Et puis, les enfants de Manille peuvent toujours chercher leur subsistance dans nos montagnes de déchets. »

« De toute façon, vous n'êtes pas dans le coup. C'est ce que veulent les gens ! C'est pour que nous pataugions dans le consumérisme que nos parents se sont battus ! Vous croyez vraiment que ce sont les guerres, les famines et les catastrophes naturelles qui poussent les millions de migrants à se battre pour rejoindre les pays occidentaux ? Non pas ! Ils sont attirés par, un idéal suprême : le mode de vie occidental ! »

Nous, pour notre part, pendant que ceux-là encensent leur « modernité » et se prosternent égoïstement devant tous les « veaux d'or », nous parlons HUMAINITE. »

(*) Estimations de la Banque Mondiale. 10 milliards de kilos de déchets par jour (hors agriculture et construction)

* Conseil National des Comités Populaires (CNCP). ■